

Atelier 3 : Relever le défi de l'économie

ENJEUX DES GROUPES DE TRAVAIL

Groupe de travail n°1

Produire, coproduire, accueillir

Animateur : Emmanuel ABELA

Témoign : Cyril POINTURIER

Observateur : François ROUILLAY

Rapporteurs : Lola BRINGUIER, Luc KLINGLER

Derrière l'affiche d'un spectacle, d'un festival ou d'une saison culturelle se cache une économie artistique qui n'est pas le premier souci des spectateurs mais qui fait l'objet de toutes les attentions des artistes, des producteurs et des acteurs culturels.

L'objectif de ce groupe de travail est de sonder cette économie invisible qui conditionne non seulement l'émergence d'une programmation mais le lien sensible qu'un artiste, une équipe artistique ou une structure culturelle construit dans la durée avec ses publics, avec la ville, avec ses partenaires en dehors de la ville.

Produire, coproduire, accueillir et diffuser : les paramètres et les pratiques diffèrent sensiblement d'un secteur ou d'un langage artistique à l'autre. En arrière-plan, une interrogation : peut-on faire mieux ? Mieux accueillir, mieux produire, mieux diffuser ?

Point de départ proposé : une première traversée, discipline par discipline, un échange d'expériences. Il en sortira des points communs et des différences, peut-être aussi des pistes de travail et des opportunités à creuser.

Pistes de travail : d'un point de vue artistique d'abord, comment les acteurs culturels peuvent-ils mieux partager leurs expériences, compétences, idées ou projets ? comment prendre en compte le temps et l'espace de l'expérience et de l'expérimentation ? quelles charnières travailler pour développer une démarche artistique ou culturelle dans la durée et la continuité ? comment mieux accueillir à Strasbourg et mieux diffuser hors Strasbourg ? Quels liens développer entre création artistique, production de savoirs, expérimentation sociale, innovation technique ? Que cherche-t-on à produire ? Et dans ce « on », quel est le partage des rôles entre la collectivité et les acteurs culturels ?

Groupe de travail n°2

Stabiliser et développer l'emploi culturel

Animatrice : Stéphane BOSSUET

Témoin : Luc JAMBOIS

Observateur : Hervé LAMBERT

Rapporteurs : Anne POIDEVIN, Jean LEHODEY

La récente étude produite par la DRAC et l'INSEE apporte un précieux éclairage sur l'emploi culturel en Alsace et, essentiellement par déduction, à Strasbourg. On retrouve dans la nature, la répartition et les évolutions de ces emplois les grandes tendances constatées en Europe – qui compte 5,8 millions d'emplois culturels, soit 3,1% des emplois totaux dans l'UE25 : des emplois fortement qualifiés, mobiles, transversaux, intégrés dans le tissu économique local donc difficilement délocalisables, et qui, en tendance, croissent plus vite que ceux des autres secteurs de l'économie.

Toujours au plan européen, l'enjeu de l'emploi a été clairement identifié comme une clé d'entrée déterminante pour analyser, d'un point de vue prospectif, le rôle de levier du secteur culturel par rapport au développement économique – avec un chiffre d'affaires de 654 milliards d'euros en 2003 dans l'UE25, le secteur culturel est deux fois plus important que celui de l'automobile, et sa valeur ajoutée au PIB communautaire est plus élevée que celle des autres secteurs économiques. En toile de fond, la notion de « classe créative » et la contribution des « actifs culturels » au dynamisme – quantitatif et qualitatif – des métropoles urbaines.

L'état des lieux, à Strasbourg, est alimenté notamment par les travaux de l'OGACA, de la coopérative d'emplois Artenréel, du Pôle Emploi et des services de la collectivité. Premier constat : malgré nombre de propositions concrètes et d'actions novatrices sur tel ou tel point, le décalage est manifeste entre notre connaissance des enjeux et les solutions proposées à court ou long terme. La précarité, l'intermittence, l'insertion et la formation professionnelles, les statuts : tous ces chantiers restent entièrement d'actualité.

Point de départ proposé : partager cet état des lieux, mutualiser les expériences, mieux connaître la singularité de l'emploi culturel à Strasbourg, globalement et métier par métier – les forces, les faiblesses, les possibilités.

Piste de travail : quelles opportunités d'insertion professionnelle et d'emploi à Strasbourg pour les nombreux étudiants formés par les écoles supérieures artistiques et par l'Université ? quels espaces de transition entre formation, insertion, création et diffusion ? comment construire ou consolider une approche par filières des métiers artistiques et culturels ? quelles passerelles entre emplois des secteurs marchand et non marchand ? quelles sont les marges de manœuvre de la collectivité et des acteurs culturels du point de vue des compétences et des réglementations ? comment consolider à Strasbourg un bassin d'emplois culturels stable, attractif et ouvert ?

Groupe de travail n°3

Subventions, mécénat, recettes propres

Animateur : Vincent DUBOIS

Témoin : Gilles MEYER

Observateur : Michel REVERDY

Rapporteurs : Marie-Laure DONGOIS, John HOULDSWORTH

Le financement de la culture est le nerf de la guerre et cette question se pose à Strasbourg comme ailleurs en France dans un contexte difficile de resserrement des financements publics et privés. Il faut pourtant avancer, le *statu quo* n'est pas une option. Comment faire ?

Le texte sur les « trois enjeux pour la culture » joint à ce dossier donne de premiers éléments de cadrage du débat. Très succinctement : l'ambition pour la culture est forte, mais il faut la penser à moyens constants. Il faut poser la question du financement de la culture dans le contexte plus large de l'économie de ce secteur culturel ; il faut lier les approches économiques, budgétaires et stratégiques ; il faut ouvrir et dynamiser l'équation, penser stratégie, durée et territoires.

Cette réflexion stratégique est tout particulièrement l'enjeu de ce Groupe de travail. Il peut être utile de poser quelques bornes supplémentaires. La notion de service public de la culture, tant dans le soutien à la création que dans les démarches en direction des publics et des habitants est clairement réaffirmée par la collectivité. La question du mécénat peut et doit se poser. Mais il semble indiscutable que ce ne peut pas être dans une logique de substitution aux financements publics. Il serait absurde inversement de nier une vraie spécificité de la culture d'entreprise en Alsace, sensible aux valeurs d'intérêt général, de solidarité et d'engagement social. Dernier élément de cadrage : l'objectif des Assises est de poser des axes de travail pour les 10 ou 15 ans à venir, pas d'élaborer le budget 2010. La proposition de travail est de viser loin, et de commencer bien entendu dès maintenant.

Point de départ proposé : situer les enjeux du financement de la culture dans le double contexte de l'économie du secteur et des grands enjeux d'évolution de la culture et de l'ensemble de la collectivité.

Pistes de travail : comment penser l'articulation financements – stratégie, pour les acteurs culturels comme pour la collectivité ? comment optimiser le positionnement de la ville et celui des acteurs culturels dans leurs singularités ? quelle stratégie par rapport aux fonds structurels européens ? peut-on imaginer un mécénat / parrainage de territoire et de valeurs ? quelle échelle territoriale pour la politique culturelle de la ville ? quel rôle singulier pour Strasbourg en Alsace, dans l'espace rhénan et sur la scène européenne ? quel rôle singulier pour Strasbourg dans une économie qui repose largement sur les financements croisés des collectivités publiques ?

Groupe de travail n°4

Culture et développement économique

Animateur : Marc DONDEY

Témoins : Laurence et Laurent SCHMOLL

Observateur : Jean-Michel HERBILLON

Rapporteurs : Elisabeth GUTH, Aurélie REVEILAUD

La prise de conscience du rôle de la culture comme levier de développement économique date d'à peine trente ans, mais elle est aujourd'hui largement partagée.

Constat : cette prise de conscience est peu utile si elle ne s'appuie pas sur des informations et des données concrètes. Mots-clés : impact économique, tourisme, patrimoine, attractivité, pratiques culturelles des publics et des habitants.

Un premier enjeu de ce groupe de travail est de poser de manière opérationnelle la question de ce lien entre culture et développement économique. Savoir ce que nous savons, et ce que nous ne savons pas concernant chacun de ces mots-clés.

Le second enjeu est plus qualitatif est peut-être beaucoup plus important. La question est celle du lien entre culture et créativité : si l'on définit la créativité comme une *combinaison de ressources*, que peut être le rôle de la culture dans le développement et le dynamisme de la ville ? Le chantier est concret : il invite à considérer le secteur de la culture non pas comme celui des beaux-arts traditionnels, mais de l'étendre aux industries culturelles, aux nouvelles technologies, à tous les lieux où se forment les compétences et se transmettent les savoirs – écoles supérieures et Université en premier lieu. La culture à Strasbourg, c'est aussi tous ces lieux et toutes ces formes de créativité.

Point de départ proposé : un état des lieux sur les articulations culture – développement économique et sur le lien culture – créativité.

Pistes de travail : comment améliorer notre perception et notre action concernant chaque mot-clé mentionné ? comment mieux exploiter le capital de savoirs, de compétences et de talents présents dans le secteur de la culture, dans les écoles supérieures, à l'Université, dans les milieux de la recherche et de l'innovation ?